

## Chaque jour, je prends le temps de L'écouter

Plus j'avance sur les chemins de la prière, plus celle-ci se simplifie. Je suis là, Dieu est là ; il m'aime, je l'aime. C'est tout. Je demeure en lui, il demeure en moi : « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jn 15, 4). La prière chrétienne est une réponse à l'appel de Jésus : « Demeurez dans mon amour » (Jn 15, 9).

Pour être sûr de ne pas rater ce rendez-vous d'amour qu'est la prière intérieure, appelée aussi oraison ou prière contemplative, j'ai pris la ferme décision de prier tous les matins. C'est le moment où je suis le plus à l'écoute pour attendre le Seigneur. Mon épouse prie aussi le matin, surtout depuis que nos enfants sont grands. Je vois dans le matin qui se lève le symbole du Christ qui se lève lui aussi, qui naît et ressuscite en moi. Je prie à raison d'une demi-heure à une heure, toujours à jeun et après mon jogging quand je vais courir.

Voici mon petit rituel pour bien marquer que j'entre en prière. Dans mon bureau, où j'ai aménagé spécialement un petit coin, j'allume une bougie. Je me tourne vers les deux célèbres icônes de Roublev représentant le Christ Pantocrator et la Trinité. Après avoir dit : « Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange », je chante une hymne du temps liturgique. Je m'assois bien droit sur un petit banc de prière, j'entre dans l'oraison silencieuse, en fermant les yeux. Le plus souvent, le nom de Jésus me vient spontanément, ou cette formule : « Viens, Seigneur Jésus ». Je peux aussi dire : « Jésus, je t'aime ». J'accueille ce qui monte. Mon attention au Christ est amoureuse. Quand les distractions m'envahissent, je les accepte comme telles et je les offre à Dieu. Parfois, je les note sur un papier. Et je reviens doucement à mon recueillement, sachant que l'important n'est pas de faire le vide mais de communier au Christ dans un cœur à cœur. Je relance parfois ma prière par un Notre Père, un acte de foi à l'Esprit Saint, un regard vers l'icône du Christ.

Après ce temps de silence d'une vingtaine de minutes, je lis les textes de la messe du jour, surtout l'Évangile, attentif à discerner ce que Dieu veut me dire à travers sa Parole. Parfois les textes me parlent, d'autres fois moins : c'est ainsi et je l'accepte. Je m'unis à des chrétiens qui célèbrent l'eucharistie quelque part dans le monde. Je termine par une prière de consécration à Marie. Un dernier geste : éteindre la bougie.

J'aborde ce nouvel aujourd'hui avec, me semble-t-il, une confiance plus vive et un amour plus grand. Pourquoi ? Parce que je crois profondément que je parle à un Vivant qui me regarde et qui m'aime.

La prière est une rencontre où se croisent deux regards et deux désirs. C'est l'échange de deux soifs, celle que le Christ a pour moi et celle que j'ai pour lui. Certes, les périodes de sécheresse alternent avec les moments de joie. Mais dans la prière contemplative on est là pour Dieu, parce qu'il est Dieu, et si on ne le sent pas nécessairement, on le sait présent, d'une conviction toute intime. Ce temps gratuit pour Dieu est d'une grande fécondité ; il nous aide à demeurer dans l'amour du Christ, rien que pour aujourd'hui.